# Jusqu'à quand, Éternel ! m'oublieras-tu sans cesse ?



*Si l'on songe aux situations de malheur, la question la plus courante est celle du « pourquoi ? » Pourquoi le mal existe-t-il ? Pourquoi la souffrance du juste ? Pourquoi Dieu n'intervient-il pas ? Qu'en est-il des vies détruites par le chagrin, la maladie ou le deuil ? Qu'en est-il des vies ruinées par la guerre ?*

***Nous pouvons déjà en parler à Dieu …***

**… avec des mots d'aujourd'hui**

Nos vies, Seigneur sont quelquefois comme des monceaux de ruines.
Là où il y a la guerre, là où des peuples se déchirent il y a beaucoup de ruines et de pays dévastés.
Nous savons que beaucoup de vies aussi sont détruites, dévastées, abîmées.
Là où il y a la guerre, la faim, la haine des vies entières peuvent devenir comme des ruines.
Il peut en être ainsi d'une famille qui se déchire, ou de vies brisées par la maladie, par le chagrin ou par le deuil …
Nous voulons te présenter toutes ces personnes, ces peuples …
Peut-être avec toi, Seigneur, allons-nous découvrir que tout cependant n'est pas fini.
Comme on peut encore faire quelque chose à partir de ces pierres noircies par le feu, les vies brisées, détruites, gâchées ont encore un avenir.
Tu le dis !
Aide-nous à le découvrir
Aide-nous à le comprendre et à le croire.

**… avec des mots de la Bible**

*Tous : Jusqu'à quand, Seigneur, m'oublieras-tu ?*

Nous nous sentons souvent bien seuls
C’est à se demander si tu nous écoutes
Si tu t’occupes encore de nous.

*Tous : Jusqu’à quand, Seigneur, m’oublieras-tu ?*
Tant de choses nous font peur
Nous nous sentons si petits et si faibles
Nous ne pouvons pas faire tout ce qu’il faudrait.

*Tous : Jusqu’à quand, Seigneur, m’oublieras-tu ?*
Nous avons de la peine
Quelqu’un nous manque
On nous a fait du mal.

*Tous : Jusqu’à quand, Seigneur, m’oublieras-tu ?*
Mais nous comptons sur toi !
Toi, tu ne nous lâcheras pas
Toi, tu mettras de nouveau
de la joie dans nos cœurs.

*Tous : Et nous chanterons tout le bien que tu fais.*

*D’après le Psaume 13*

Prières tirées du dossier SED « Espérer en Exil »